

La France en voie de géolocalisation

La géolocalisation, l'application qui permet de se situer avec plus ou moins de précision sur une carte et d'intégrer l'environnement de proximité, ne cesse d'étendre son emprise sur les mobinautes. C'est le principal constat qui ressort de l'étude réalisée par l'IFOP pour L'Atelier BNP Paribas sur «Les Français et la géolocalisation : les prémices d'une révolution en marche».

Selon cette étude, 65 % des Français sondés sont déjà équipés d'un dispositif GPS. Un dispositif de géolocalisation qui, appliqué aux smartphones, tend également à occuper une place prépondérante. Selon l'IFOP, près de 20 % des Français utilisent fréquemment des applications mobiles dédiées à la géolocalisation. Parmi elles, [Facebook Places](#) (Lieux) est plébiscité par plus de 2 mobinautes sur 10, illustre [l'Espresso.fr](#).

La géolocalisation, nouveau phénomène incontournable? Pas encore, souligne Philippe Torres, directeur des études et de conseil de l'Atelier BNP Paribas. « *Le phénomène n'en est pourtant qu'à ses débuts, les systèmes GPS pour navigation automobile en étant pour l'instant les applications les plus répandues et les premières applications mobiles, n'étant apparues dans le grand public que depuis 2 à 3 ans* », souligne-t-il.

Ce qui ouvre grandes les portes au développement de ce nouveau marché comme l'ont compris les opérateurs et les éditeurs de plates-formes mobiles ou de services. 82 % des sondés qui utilisent les systèmes de géolocalisation les considèrent comme utiles. Les services dépassent donc le cercle du gadget, à commencer par les calculs d'itinéraires. Les applications de géolocalisation sont avant tout considérées pour leur usage pratique mais aussi de plaisir. 35 % des interrogés invoquent le souhait de partager des points d'intérêt, 34 % comme un bon moyen de visiter un lieu de façon inédite et 32 % citent l'envie de signaler sa position à ses proches.

Paradoxalement, la technologie inquiète, notamment face au respect de la vie privée. Plus de 7 Français sur 10 estiment que la diffusion de sa localisation en temps réel est risquée. Soit presque autant que ceux qui utilisent les dispositifs GPS. Une situation qui frôle la schizophrénie...